

GISEMENT DE COQUILLES SAINT-JACQUES DE LA BAIE DE SAINT-BRIEUC.**Campagne 2010 d'évaluation directe (2 au 17/09/2010).****Recommandations pour l'exploitation du stock.****Dossier suivi par Spyros FIFAS et Jérôme HUET**

Les résultats de la campagne 2010 d'évaluation directe du stock de coquilles Saint-Jacques de la baie de Saint-Brieuc (Fifas et Huet, 2010) font état d'un stock à fort niveau de productivité comparable à celui enregistré depuis la fin des années 90 malgré la décroissance enregistrée sur la période 2006-2008.

Les classes 2006, 2007 et 2008 sont plus abondantes que la moyenne générale de la série des vingt dernières années. L'effet bénéfique de la biomasse cumulée de reproducteurs, parmi les plus élevées depuis 30-35 ans, est à prendre en compte. C'est sur ces trois classes (dans un degré moindre la classe 2008 dont une faible fraction atteint actuellement la taille minimale), ainsi que sur le reliquat des classes antérieures 2005 sur les fonds durs que portera l'exploitation au cours de la saison de pêche 2010/11.

En fin d'été 2011, la classe 2009 apportera au stock adulte un recrutement de 46 millions d'animaux (la corrélation entre les abondances à 1 et 2 ans pour une même classe est fiable : significative à 86%), soit 3840 t de biomasse dont 300 t seraient exploitables en début de la saison 2011/12. Il convient de rappeler que la classe 2008 en début de la saison 2010/11 correspond à 83 millions d'animaux, soit 7350 t de biomasse dont 730 t immédiatement exploitables. Malgré l'apport significatif de plusieurs classes d'âge au potentiel exploitable actuel du stock, une diminution des débarquements est prévisible à moyen terme du fait de la faible contribution de la classe 2009.

Pour planifier les débarquements, il serait judicieux de planifier l'exploitation des années futures avec l'objectif de stabiliser les apports jusqu'à 2012-2013.

Pour 2010/11, un quota de 5000 t permettrait d'assurer la stabilité des débarquements sur les deux futures saisons de pêche ainsi que celle de la biomasse de reproducteurs pour l'été 2011. L'effet bénéfique de la classe 2008 se fera alors sentir en étalant le plus longtemps possible sa contribution au potentiel adulte et exploitable du stock. Sur la base de 220-230 navires actifs,

un tel quota sera atteint avec un effort de pêche par navire de l'ordre de 35-40 heures.

En revanche, des débarquements supérieurs (6000 t) conduiraient à une diminution de 30% du stock de reproducteurs dès l'été prochain.

Le stock coquillier a connu de fortes fluctuations au cours des quarante dernières années. Une succession de sept classes abondantes sur huit (nées entre 1998 et 2005 exception faite de 2004) est un fait rarissime.

La précision et la fiabilité des estimations et du diagnostic émis par l'Ifremer permettent d'organiser l'exploitation sur plusieurs années. Le stock se situe toujours à des niveaux d'abondance élevée. Pour autant, en raison de l'augmentation continue de la capacité de capture, une attention particulière doit être portée sur la maîtrise de l'effort de pêche et des débarquements. Le respect des quotas en y intégrant les pêches effectuées sur les zones à crépidules ainsi que les marées de rattrapage dues au mauvais temps constituerait un pas dans ce sens. Par ailleurs, une délimitation avec transparence de la zone dite "du large" ouverte à l'exploitation anticipée chaque année donnerait des outils aux gestionnaires pour préserver le gisement en l'exploitant de manière optimale.

Chef du Département STH (Sciences et Technologies Halieutiques)

Ifremer Brest – Lorient,